

# Ibeyi

double combat

PHOTOS Richard Barroques

TEXT Mélodie Raymond



SNEAKERS  
Nike Air Vapor Max « Be True »

**A**près un premier album acclamé par la critique, les jumelles d'origine franco-cubaine adouées par Beyoncé, reviennent avec l'album *ASH*. Naomi et Lisa Kaindé Diaz qui forment Ibeyi prennent la parole sur un album lourd de sens aux multiples saveurs : tantôt soul ou hip-hop, tantôt jazzy ou électro-pop.

**L'essence de votre art est le Yoruba. Pouvez-vous nous parler de cette langue ?**

**Lisa :** C'est comme le latin. C'est une langue qui ne se parle pas vraiment. Les seuls qui la parlent à Cuba sont les prêtres Yoruba. En revanche elle se parle encore au Bénin et au Nigeria. Comme les esclaves africains ont été déportés à Cuba, cette langue s'est transmise de façon orale. Aujourd'hui, elle se chante et elle fait partie intégrante de la culture cubaine. On écoutait déjà ces chants dans le ventre de notre mère.

**Naomi :** Quand on avait 14-15 ans, notre mère nous a emmenées dans une chorale de Yoruba. On y est allé un peu et reculons la première fois et on a adoré.

**Vous êtes dans « Lemonade » de Beyoncé qui prône le féminisme. Sur cet album, vous reprenez un discours de Michelle Obama, qui parle des femmes et de la misogynie de Donald Trump. Cet engagement vous tient-il à cœur ?**

**Lisa :** On a toujours été engagée mais de manière passive. D'ailleurs la première chanson de l'album dit « I Carried This For Years ». On en parlait dans l'intimité et on a grandi avec des femmes fortes, indépendantes, bossueuses et magnifiques. Les artistes que l'on aime sont des femmes qui veulent changer les choses. Je pense qu'il était temps pour nous de devenir actives. On avait besoin d'entendre ces choses-là et de les dire.

**Est-ce important, quand on est artiste et que notre parole a une portée, de pouvoir faire passer des messages engagés au public ?**

**Lisa :** Bien sûr mais il faut être prêt. Il faut savoir ce qu'on veut dire. Ça ne sert à rien de se sentir obligé de le faire mais si on a des convictions qu'on a envie de partager, il faut le faire. On ne prêche pas, on ne se sent pas investi d'une mission mais on a envie de partager. D'ailleurs « Transmis-

EN

**After their critically acclaimed first album and a name-check from Beyoncé, the French-Cuban twins are back with twelve tracks in tow. Lisa Kaindé and Naomi Diaz are the duo behind Ibeyi, and they take to the mic with an album of sensory overload that swings from soul to hip-hop, then jazz to electro-pop.**

**The essence of your art is Yoruba. Can you tell us a bit about this language?**

**Lisa :** It's actually like Latin, in that it's not really a spoken language. The only people who speak it in Cuba are the Yoruba priests. However, it's still widely spoken in Benin and Nigeria. As African slaves were deported to Cuba, the language was transmitted orally. Today, the language is an integral part of Cuban culture, and songs are often sung in it. We were already listening these songs when we were in our mother's belly.

**Naomi :** When we were 14 or 15, our mother took us to a Yoruba choir. At first we were reluctant, but we soon loved it.

**We saw you in "Lemonade", Beyoncé's staunchly feminist film. On your new album, you cover a speech made by Michelle Obama in which she addresses**

**women's worth and whereby she rebukes Donald Trump's misogyny. Is this something that you feel strongly about?**

**Lisa :** We've always been committed to the cause, but in a passive way. In fact, the first song on the album is called "I Carried This For Years." We'd talk about it in private, we grew up with such wonderful, strong, independent, hard-working women. Our favorite artists are those who want to make a difference and change things. I think it was time we became actively involved. We needed to hear such things and say them for ourselves.


 @ibeyi2

ASH dans les bacs le 28 Septembre / Label XL

Le 24 Novembre au Casino de Paris

Le 06 Octobre à L'aérodrome - Lille

« C'est exactement le sentiment qu'on a envie que quelqu'un ait quand il écoute nos chansons. Ça te secoue, deux baffes dans la gueule, mais quelle beauté ! »



# Naomi Lisa



sion », c'est l'envie de transmettre notre vision du monde. On avait envie aussi de se dire que, pendant une heure sur scène, les gens feraient ça avec nous, qu'on serait tous acteurs, connecté et qu'on chanterait « We are deathless », « Away Away » et que ça serait vraiment beau. C'est ce qui nous a donné envie de faire cet album ainsi qu'une énergie électrique qui entoure ce qu'il se passe aujourd'hui.

## « Deathless parle des violences policières, et elle est liée à une expérience que j'ai eue avec la police. »

**Dans « Transmission », pourquoi avoir fait appel à votre mère pour lire des écrits de Frida Kahlo ?**

**Lisa :** Notre mère est l'une des femmes qui admire le plus Frida Kahlo, et elle nous a transmis cet amour-là. En plus, elle lui ressemble beaucoup. Frida est sur les murs de chez nous, on a lu sa biographie, son journal intime, on a vu ses expos, les films et les documentaires la concernant. Elle fait presque partie de la famille. C'est une femme forte et libre qui a transformé la douleur en beau. Quand on regarde une de ses peintures, c'est exactement le sentiment qu'on a envie que quelqu'un ait quand il écoute nos chansons. C'est-à-dire que ça te secoue, deux baffes dans la gueule, mais quelle beauté ! Puis tu finis un peu sonné... Et l'extrait de lecture que notre mère a choisi est juste extraordinaire : « À quoi servent mes pieds si j'ai des ailes pour voler »...

**Vous avez aussi fait appel à Kamasi Washington et Meshell Ndegeocello...**

**Lisa :** Oui elle aussi Meshell, quelle femme ! Chaque titre où on a invité quelqu'un, c'est vraiment les chansons qui ont décidé. « Deathless » avec Kamasi est une chanson qui parle des violences policières, et elle est liée à une expérience que j'ai eue avec la police. J'ai raconté ce fait à notre producteur et il m'a dit que je devrais écrire sur ça. J'avais l'impression que c'était illégitime et de mauvais goût d'écrire dessus quand d'autres se font violer. On était en plein dans l'affaire Théo, je ne pouvais pas croire que des choses comme cela arrivent. Et aux États-Unis, si tu es black avec une capuche, on pense rapidement que tu es armé, que tu es un brigand et qu'il faut t'abattre. Mais Naomi a dit quelque chose de très juste. Ce qu'il m'est arrivé est déjà quelque chose qui ne devrait arriver à personne. On n'a pas à en arriver au viol et au meurtre pour dénoncer ce qu'il ne va pas. C'est inhumain de traiter les gens comme ça.

**When you're an artist whose word has value, is it important to be able to pass on a socially-engaged message to the public?**

**Lisa :** Of course, but you've got to be ready. You have to know what you want to say. There's no point in doing it if you feel forced in doing it, but if you've got convictions that you want to share, you have to do it. We don't preach, we don't feel committed to a cause but we want to share. Speaking of which, the song "Transmission" is about our desire to share our view of the world. We also wanted to be able to say that, during the hour that we're up there on stage, people will be there with us, and we'll all be players and change makers, connected together, and we'd sing "We Are Deathless" and "Away Away", and it would be something beautiful. This is what made us want to make this album, as well as that powerful energy that's buzzing around everything that's going on today.

**For "Transmission", why did you ask your mother to read pieces of Frida Kahlo's work?**

**Lisa :** Our mother is one of the biggest admirers of Frida Kahlo, and she passed that passion onto us. Plus, she even looks a lot like her too. You'll find Frida on our walls at home. We've read her biography, her diary, her notebooks, we've seen her exhibitions, films and documentaries about her. It's almost like she's part of the family. She's a strong, independent woman who transformed pain into beauty. When you look at one of her paintings, it's exactly the same kind of feeling we want people to have when they listen to our songs. In other words, you feel taken aback, like a slap across the face, but beautifully done! You end up feeling a bit stupefied... the excerpt that our mother chose to read is just extraordinary: "Feet, what do I need them for if I have wings to fly."

**You also had help from Kamasi Washington and Meshell Ndegeocello...**

**Lisa :** Ahh Meshell - what a woman! For each track we invited an artist to feature on, it was the song that picked the artist. With Kamasi on "Deathless", it's a song about police violence, and it's linked to my own experience with the police. I'd told my story to our producer, who told me I should write about it. I got the impression that it was taboo or in bad taste to write about such a thing, especially when others had experienced rape. It was around the time of the Théo affair, I couldn't believe that such a thing could happen. In America, if you're black and wearing a hood, straightaway, people think you're armed, that you're a criminal and you're going to attack them. But Naomi said something completely spot-on: what happened to me was already something that should never have happened to anyone. It shouldn't take a rape or a murder to say that this isn't right. Treating people like that, it's inhuman.